

HOMMAGE A Marcel DENEUX

Cimetière de Nogent sur Oise

Le 27 Mai 2019.

Nous sommes réunis en ce lieu pour rendre hommage à un grand homme, un Résistant qui durant la seconde guerre eu l'immense courage de « vivre à en mourir » :

Marcel Deneux.

Cet hommage nous le rendons alors que notre pays consacre la journée d'aujourd'hui, comme chaque année, le 27 Mai depuis 2014, à la mémoire de la Résistance.

Rappeler, comme nous y invite la loi instituant la Journée Nationale de la Résistance, plus particulièrement dans les établissements scolaires, les valeurs humanistes, démocratiques et patriotiques qui inspirèrent le combat de la Résistance, s'inscrit dans le travail et devoir de mémoire à l'égard de celles et ceux qui ont combattu, et souvent sont tombés pour la Liberté, victimes de la répression de l'envahisseur et du régime félon dit de l'Etat Français.

Marcel DENEUX fut de ceux-là.

Né le 23 juin 1907 à Breuil-le-Vert, il avait 32 ans lorsqu'il s'engage dans la Résistance, dès 1940.

Fils d'un manouvrier, Marcel Deneux fut ouvrier dans l'industrie de treize à dix-huit ans. Employé à la Compagnie des chemins de fer du Nord, Il devint ensuite chef de bureau à la SNCF à Paris et était domicilié ici même, à Nogent-sur-Oise, cité cheminote du bassin creillois.

Il adhéra au Parti communiste fin 1935 et fut, dès le début de l'année 1936, en responsabilité locale et régionale, au sein du parti communiste, il était également délégué CGT du personnel de la SNCF en 1938. Il s'affirma à la veille de la Seconde Guerre mondiale comme l'un des militants les plus actifs des organisations ouvrières dans notre région de Creil.

Mobilisé en septembre 1939, revenu à la vie civile en juillet 1940, il reprit son militantisme communiste et fut très actif.

Convoqué par la police le 2 décembre 1940, Marcel Deneux avait déjà pris des contacts pour reconstituer le Parti communiste clandestin. Sous le pseudonyme de « Raymond » Il mit sur pied, d'abord localement puis au niveau régional, les premiers groupes armés de jeunes qui allaient devenir les « Bataillons de la jeunesse » et organisa les premiers groupes de l'Organisation spéciale.

Il participa aussi à la mise au point, fin 1941, d'une technique imparable de déraillement, celle du déboulonnage.

Recherché par les autorités d'occupation et la police française, Marcel Deneux entra dans la clandestinité le 15 décembre 1941.

Il fit l'objet d'un mandat d'arrêt délivré en janvier 1942 par le tribunal de Senlis, la section spéciale de la Cour d'appel d'Amiens le condamne à mort par contumace, le 21 mai 1942, pour propagande communiste.

Marcel Deneux occupa différentes responsabilités sur plusieurs départements au sein des Franc Tireurs et Partisans Français.

Arrêté à Vierzon (Cher) le 26 mai 1944 puis déporté depuis Compiègne sous le matricule « 43296 », transféré au Kommando de Brême-Osterort, Marcel Deneux disparut et mourut à Sandbostel camp satellite de celui de Neuengamme, le 10 mai 1945. Les électrices et électeurs de Nogent-sur-Oise, qui ignoraient son sort, l'élurent conseiller municipal en avril 1945.

N'oublions jamais, le sacrifice de ces hommes et de ces femmes, pour que nous puissions vivre libre, et j'associe la mémoire de Marcel Deneux à celle de Lucienne Fabre Sébart, dont une école d'Angicourt portera désormais le nom après le dévoilement d'une plaque portant son nom lors d'une cérémonie à la fin de cet après-midi.

(Marcel Deneux est inscrit dans le livre mémorial des cheminots victimes de la répression, ainsi que dans le dictionnaire du mouvement ouvrier le Maïtron)

En cette période troublée, que traverse notre pays et l'Europe, je me permets de vous rappeler la citation de Mark Twain écrivain américain « l'histoire ne se répète pas, elle rime. »

Cette cérémonie s'inscrit ainsi dans l'indispensable travail de mémoire que poursuit notre association, en particuliers en direction de la jeunesse.

Je veux au nom de celle-ci que j'ai l'honneur de présider, Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance, vous remercier ; Mesdames et Messieurs, pour votre participation, Mesdames et Messieurs les portes drapeaux, Mesdames Messieurs les responsables des associations, en particuliers l'ARAC, monsieur le Président de l'UDAC, chère Hélène Vice-présidente de notre association qui s'est beaucoup investie pour ce moment commémoratif. `

Et je souhaite adresser, un chaleureux merci, à vous Monsieur le Maire, ainsi qu'aux élus de votre conseil municipal, pour la remise en état partagée de la tombe de Marcel Deneux, ainsi que pour cette cérémonie organisée conjointement.